



Fiche NEPAD : LE PROJET MOTRACO

Le NEPAD

Le « Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique », officiellement lancé en juillet 2001 par des dirigeants africains appellent les pays à promouvoir une bonne gouvernance, incluant démocratie et lutte contre la corruption. Renforçant collectivement la gestion de leurs pays, dans ses aspects politiques et économiques, ils attireront des flux plus importants de capitaux privés et publics. Le NEPAD est un processus innovant du fait de l'origine « africaine » de l'initiative et de son caractère « partenarial ». Il constitue en effet une proposition pour l'établissement de nouvelles bases dans les rapports entre l'Afrique et ses partenaires du Nord. Le NEPAD met en valeur une démarche d'appropriation par l'Afrique de son développement. Fondé sur une prise en charge directe du développement économique et social par les pays intéressés, il exprime le désir de ces pays de définir leurs propres stratégies de façon autonome par rapport aux institutions de Bretton Woods et aux autres partenaires internationaux. Concrètement, le nouveau partenariat doit se traduire par un recentrage des politiques d'aide vers les programmes nationaux élaborés par les pays africains.

Le projet présenté ici s'intègre dans le premier objectif du NEPAD « établir les conditions favorables au développement durable en favorisant l'intégration et la coopération régionale ». Il renforce en effet l'intégration du Mozambique à la sous-région en favorisant l'émergence d'un marché régional d'électricité. Il contribue à renforcer une entreprise privée, MOTRACO, d'envergure régionale et dont la régulation par les trois actionnaires, garante d'une bonne gouvernance, préfigure le type d'association qui pourrait promouvoir de nouveaux projets régionaux.

Les efforts d'intégration régionale

- Le SAPP (*South African power pool*) a été créé le 28 août 1995 par la signature d'un mémoire d'entente entre les gouvernements de la SADC (*Southern African Development Community*) dans l'objectif de fournir une électricité fiable et économique à ses membres.
- A cette fin, il coordonne la planification et la gestion des entreprises électriques situées dans les pays de la SADC : République démocratique du Congo, Angola, Namibie, Afrique du Sud, Botswana, Zimbabwe, Zambie, Mozambique, Malawi et Tanzanie.
- En 2001, une étude sur la planification régionale des investissements, produite par le SAPP, met en évidence que des économies considérables peuvent être réalisées en planifiant au niveau régional les investissements, notamment hydroélectriques.

Le contexte mozambicain

- Au Mozambique, Electricité du Mozambique assure la production, le transport et la distribution de l'électricité. Depuis la mise en service de la centrale de Cahora Bassa (HCB) et le réseau d'Eskom en 1998, le Mozambique achète près de 80% de l'énergie distribuée à HCB.
- Les besoins en électricité de la fonderie d'aluminium Mozal, construite à proximité de Maputo, sont quatre fois supérieurs à ceux du Mozambique. Or Eskom, compagnie nationale d'électricité sud-africaine, a une capacité de production qui doit permettre de répondre à la demande jusqu'en 2007.

L'entreprise MOTRACO

- MOTRACO est une société privée de droit mozambicain, détenue à parts égales par les trois sociétés publiques d'électricité du Mozambique, d'Afrique du Sud et du Swaziland. Elle assure le transport de l'énergie à prix coûtant.
- Elle a déjà financé, sur fonds propres complétés par des prêts BEI et JBIC, la construction de deux lignes de 400kV reliant le réseau d'Afrique du Sud au Mozambique et au Swaziland. Cette connexion opérationnelle en 2000 a amélioré la qualité du courant et réduit le nombre de coupures dans le sud du Mozambique.

Le financement AFD : prêt de 12,5M€ pour sécuriser l’approvisionnement en électricité de Mozal.

- Les travaux prévus pour augmenter la capacité de transport permettront d’accroître la puissance efficace disponible ; ils comprennent l’installation de condensateurs et la construction d’une troisième ligne de 3 km entre les postes de Maputo et de Mozal afin de sécuriser l’approvisionnement en électricité de Mozal.
- Il s’agit d’un cofinancement avec la BEI : les procédures de passation de marché pour ces contrats ont suivi les règles en vigueur à la BEI pour les entreprises publiques.
- Ce projet contribue aux axes stratégiques de l’AFD qui a déjà financé des projets de transports dans la sous-région, en particulier l’interconnexion entre Cahora Bassa et le Zimbabwe et la réhabilitation de la ligne de courant entre Cahora Bassa et l’Afrique du Sud.